

Tome 2 - Poésie

II

*Je ne l'avais pas encore touché,
j'étais encore à un mètre de lui,
je n'avais pas encore mis le pied dans l'eau
que j'étais déjà assaillie
par le flot déferlant de son désir
mais c'était moins un assaut
qu'un enveloppement
J'étais inondée
par tout ce qui émanait de son être,
sans qu'il l'ait voulu vraiment
et même sans qu'il en fût tout à fait conscient
Il ne m'agressait pas,
simplement,
lorsque je l'approchais,
tout son être bondissait vers moi
et j'y répondais pleinement,
car je le désirais aussi
d'un désir aigu et lancinant
Que de volonté il m'aura fallu,
et combien de siècles de courtoisie,
de maîtrise de soi et de retenue
auront été nécessaires
pour que je ne franchisse pas
la barrière d'écume
de nos désirs enlacés,
pour que je ne glisse pas ma main
dans son col entrouvert
ou ne caresse pas ses hanches
Ah, le mettre contre ce mur blanc
et embrasser ses lèvres
jusqu'à ce qu'il gémissse de plaisir
Ah, que n'aurais-je donné
pour le sentir ému et vibrant
frissonnant, tremblant
contre moi !
Mon Dieu, que je suis bien élevée
et que je suis stupide !
La prochaine fois,
j'agirai autrement.*

ce 26 novembre 1983

Attouchements

XV

*Tout, absolument tout en lui
était érotique
et d'abord cette gravité
un peu sourde,
mais qui émergeait par moments,
son rire,
quand il avait démasqué un menteur,
son extrême sensibilité,
qui ne s'encombrait pas de fausse pudeur
– ses yeux se remplissaient de larmes
sans qu'il se crût déchu pour autant –
sa façon de s'indigner
violemment parfois,
mais sans jamais tomber
dans le piège de ces colères vaines et méchantes
qui sont le triste apanage
de la médiocrité,
sa façon de dire non,
sa façon de pencher la tête en avant
quand il était très attentif,
son regard qui vous caressait
ou se faisait incisif,
mais surtout, surtout,
l'incroyable ballet de ses mains,
la façon dont il écartait les doigts,
modelait l'air,
saisissait un verre,
se touchait la poitrine
à la place du cœur,
rejetait une mèche de cheveux,
empoignait votre avant-bras
pour vous convaincre plus rapidement,
ouvrait un livre,
fermait brusquement son poing,
passait son index sur ses lèvres
ou prenait une cigarette dans un étui...
Mon Dieu, il venait un moment
où l'on commençait à souffrir
de ne pas être caressée par lui.*

ce 1^{er} décembre 1983